

2011 L'état de la durabilité

Choisir notre avenir :
Rapport 2011 sur l'état de la durabilité



Remerciements

L'équipe de Choisir notre avenir souhaite remercier les employés des trois organisations partenaires pour leur contribution ainsi que l'apport des citoyens des Villes d'Ottawa et de Gatineau à Choisir notre avenir.

This report is also available in English.



Choisir notre avenir est une initiative de la Ville d'Ottawa, en partenariat avec la Ville de Gatineau et la Commission de la capitale nationale, visant à guider la région de la capitale du Canada vers un avenir plus viable et plus prospère. Elle intègre les concepts de durabilité, de résilience et de qualité du cadre de vie à tous les aspects de la communauté.

Les trois plans de Choisir notre avenir :

- Le plan de durabilité et de résilience
- Le plan de l'énergie et des émissions
- Le plan de prévention et d'atténuation des risques



Table des matières

Se préparer pour le XXIe siècle : vision, objectifs et indicateurs	1
<hr/>	
Bien-être social : style de vie sain, ressources éducatives, et logements abordables	5
<hr/>	
Prosperité économique : niveau de scolarité, attractivité internationale et gouvernance	8
<hr/>	
Culture et sentiment identitaire : bilinguisme, soutien aux arts et aux Producteurs agricoles	12
<hr/>	
Environnement sain : gaz à effet de serre, transport automobile et collectif, types de logement et densité, réacheminement des déchets, consommation d'eau, qualité de l'eau	16
<hr/>	
À quel point sommes-nous durables maintenant?	27





La région de la capitale du Canada se prépare à affronter les défis du XXI^e siècle.

Pour réussir ce défi, la Ville d'Ottawa, la Ville de Gatineau et la Commission de la capitale nationale travaillent de concert depuis 2008 à l'initiative intitulée Choisir notre avenir. L'objectif de cette initiative consiste à choisir la voie qui rendra notre collectivité plus durable, saine et résiliente pour l'avenir.

Ensemble, les partenaires réfléchissent, dans un horizon à long terme, aux défis que l'avenir nous réserve : le vieillissement de la population; la hausse des prix de l'énergie et des aliments; la mondialisation; les changements technologiques et les effets des catastrophes naturelles soudaines. Quels changements devons-nous mettre en place si nous voulons relever avec succès les défis au plan local et mondial ? L'énoncé de vision et les objectifs à long terme représentent ce que nous voulons que la région soit dans 50 ou 100 ans. Le Plan de viabilité et de résilience, un élément important de Choisir notre avenir, nous indiquera comment y parvenir.

Le rapport dresse un instantané de la durabilité de notre région. Il sert de plateforme qui nous permet de développer une compréhension commune des enjeux tels que la gestion des déchets ou la construction des infrastructures. De plus, il sert de point de départ au contrôle des changements et de l'évolution des 12 objectifs que nous nous sommes fixés en vue de parvenir à un avenir durable. Les données de base évolueront probablement au fil du temps et des indicateurs supplémentaires seront

intégrés au processus de suivi pour mieux refléter l'atteinte des objectifs.

Au cours des pages qui suivent, nous décrivons seize indicateurs. Plusieurs d'entre eux reflètent notre performance dans plus d'une des quatre dimensions de la durabilité. Ces quatre dimensions sont :

- Le bien-être collectif;
- La prospérité économique;
- La culture et le sentiment identitaire;
- Un environnement sain.

Ces indicateurs ont été sélectionnés, car ils :

- reflètent les activités que les partenaires de Choisir notre avenir peuvent changer ou influencer;
- se rattachent aux objectifs;
- nécessitent des données mesurables qui sont disponibles, facilement accessibles et constamment fiables.

La vision de Choisir notre avenir



La région de la capitale du Canada conservera sa beauté naturelle exceptionnelle, son économie forte et diversifiée et ses communautés dynamiques. Nous aspirons à un avenir où la qualité de vie remarquable dont jouit notre région puisse se poursuivre sans que la santé et la stabilité des écosystèmes en soient menacées. Nous nous engageons à créer un avenir favorisant l'épanouissement des personnes grâce à une économie forte, une culture vibrante et dynamique, où notre relation avec la nature en sera une de respect et d'engagement.



Choisir notre avenir : les 12 objectifs

Pour mesurer le succès de notre démarche collective vers la durabilité, 12 objectifs ont été fixés à l'aide de la contribution de la communauté. Ces objectifs décrivent nos aspirations à long terme et définissent une vision commune favorisant la durabilité, la résilience et la qualité du cadre de vie de la région de la capitale. Les principes guident de façon soutenue nos actions et nos prises de décisions et serviront ainsi aux prochains conseils d'Ottawa et de Gatineau et au conseil d'administration de la CCN à avancer de façon constante vers leur réalisation.





Résumé des indicateurs

En marche vers la durabilité

Notre progression en vue d'atteindre nos objectifs se mesure à l'aide de 16 indicateurs. Tout au long des pages suivantes, chaque indicateur est décrit et comparé à nos performances passées ou à des performances provenant d'autres régions métropolitaines du Canada. Lorsque nous nous comparons à de grandes municipalités, ces dernières sont classées en fonction de la taille de la ville. Dans certains cas, notre performance est bonne sur le plan régional, mais moins bonne d'un point de vue global, en comparaison avec les villes ou les normes internationales.

De nombreux indicateurs se rapportent à plus d'un objectif. Ainsi, le pourcentage de résidents issus de l'immigration démontre que nous sommes concurrentiels à l'échelle mondiale pour attirer les talents. Il indique aussi le niveau de notre diversité culturelle. Nous devons avancer en vue d'atteindre tous nos objectifs et renforcer chacune des quatre dimensions de la durabilité si nous voulons parvenir à mettre en place une communauté résiliente et saine pour l'avenir.

Le bien-être collectif

Objectifs

La connectivité et la mobilité
La santé et la qualité de vie
Le logement

Indicateurs

1. Le pourcentage de résidents qui se rendent au travail à pied ou à vélo
2. Le pourcentage de résidents de plus de 15 ans qui n'ont pas terminé leurs études secondaires
3. Les ménages qui dépensent 30 % ou plus de leurs revenus pour leur logement

La prospérité économique

Objectifs

La prospérité économique
La prospérité économique
La gouvernance et la prise de décision

Indicateurs

4. Le pourcentage de résidents de 20 à 24 ans qui poursuivent des études postsecondaires en 2010
5. Le pourcentage de résidents qui sont des immigrants provenant d'un autre pays
6. Taux de bénévolat

La culture et le sentiment identitaire

Objectifs

La culture et le sentiment identitaire
La culture et le sentiment identitaire
L'alimentation et l'agriculture

Indicateurs

7. Le pourcentage de résidents qui sont bilingues (anglais-français)
8. Les dépenses par habitant consacrées par les administrations municipales aux festivals et aux subventions pour les organisations sans but lucratif
9. L'utilisation de terres agricoles et autres terres pour le développement urbain

Un environnement sain

Objectifs

Le changement climatique
L'énergie

Les matières résiduelles et les déchets solides

L'eau et les eaux usées
La biodiversité et la santé de l'écosystème

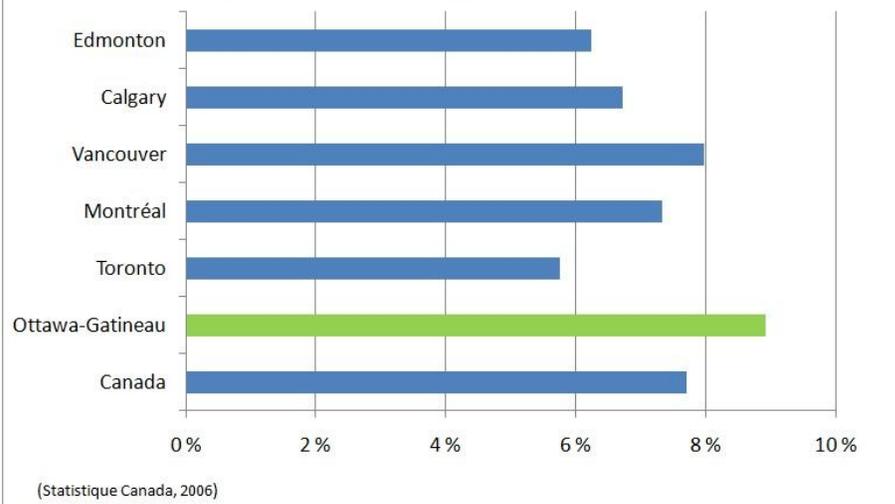
Indicateurs

10. Les émissions de gaz à effet de serre par habitant
11. Le nombre de kilomètres parcourus par un véhicule motorisé par habitant
12. Le pourcentage de résidents qui empruntent les transports en commun
13. La construction d'appartements en pourcentage de nouveaux logements
14. Tous les déchets résidentiels par habitant et le taux de réacheminement des déchets résidentiels
15. La moyenne de litres d'eau utilisée par personne par jour
16. L'évaluation de la qualité de l'eau de la rivière des Outaouais, en amont et en aval

La connectivité et la mobilité

Le pourcentage de résidents qui se rendent au travail à pied ou à vélo

% de résidents qui se déplacent à vélo ou à pied



Près de 9 % des résidents d'Ottawa-Gatineau se rendent au travail à pied ou à vélo.

C'est un meilleur résultat que celui obtenu par la plupart des grandes villes métropolitaines canadiennes. La marche et le vélo améliorent la condition physique et ont pour effet de réduire la circulation des véhicules, un plus pour la qualité de l'air. Ce qui est d'autant plus important, c'est que ce taux indique une communauté de vie complète offrant aux gens logement et travail. La majorité des trajets effectués à vélo s'étendent sur moins de 5 km et se situent dans la partie centrale d'Ottawa. Nous ferons le suivi de la marche et du cyclisme en tant que mesure pour les communautés en santé.



Le saviez-vous?

En 2010, la région de la capitale nationale a ajouté plus de **117 kilomètres** de sentiers cyclables sur route et hors route.

Source: Ville d'Ottawa, Urbanisme et Gestion de la croissance

La santé et la qualité de vie

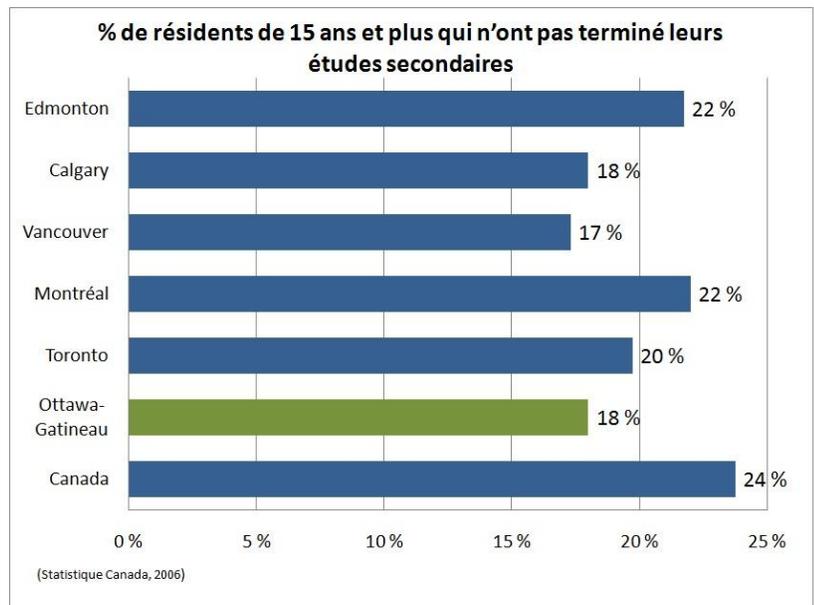
Le pourcentage de résidents de 15 ans et plus qui n'ont pas terminé leurs études secondaires

Le niveau de scolarisation est l'un des principaux facteurs sociaux qui jouent un rôle déterminant sur la santé.

Grâce à la scolarisation, les gens sont en mesure d'apprendre par eux-mêmes et d'éduquer leurs enfants sur les saines habitudes de vie, sur la résolution de problèmes et sur la façon de faire des choix dans leur vie pour s'assurer d'un revenu et d'une satisfaction au travail¹. Un faible degré de scolarisation peut signaler de faibles niveaux de ces compétences essentielles.

Les données de 2006 démontrent que 18 % des résidents d'Ottawa-Gatineau de 15 ans et plus ne détiennent pas de certificat ni de diplôme d'études secondaires ou tout autre diplôme d'écoles secondaires. C'est un des taux les plus bas parmi les grandes régions métropolitaines et il se situe sous la moyenne nationale. Cependant, cela signifie que presque un résident sur cinq est susceptible de développer une panoplie de problèmes de santé, de l'obésité jusqu'au risque d'un faible taux de natalité de leur descendance.

Nous suivrons l'évolution du taux de scolarisation des adultes dans la région en tant qu'indicateur de l'ensemble des niveaux de santé. Un plus fort taux de rétention des jeunes dans les écoles publiques peut signifier un taux plus élevé de réussite scolaire pour les Canadiens de tous les groupes d'âge, augmentant ainsi la proportion d'adultes scolarisés. Ces améliorations auront des répercussions positives sur la santé et la qualité de vie.



Aperçu : santé dans la région

	Outaouais	Ottawa	Canada
Pourcentage Obèse	22,1 %	15,5 %	17,9 %
Faible poids à la naissance (% de naissances vivantes)	5,4 %	5,7 %	6,0 %
Fumeur	22,4 %	9,4 %	20,1 %
Immunisation contre la grippe	26,8 %	43,3 %	32,2 %
Perception de la santé, très bonne ou excellente	59,5 %	65,4 %	60,5 %

Source:

Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2009

<http://www12.statcan.gc.ca/health-sante/82-228/index.cfm?Lang=E>

¹ Agence de la santé publique du Canada, Pourquoi les Canadiens sont-ils en santé ou pas? <http://www.phac-aspc.gc.ca/ph-sp/determinants/determinants-eng.php#unhealthy>

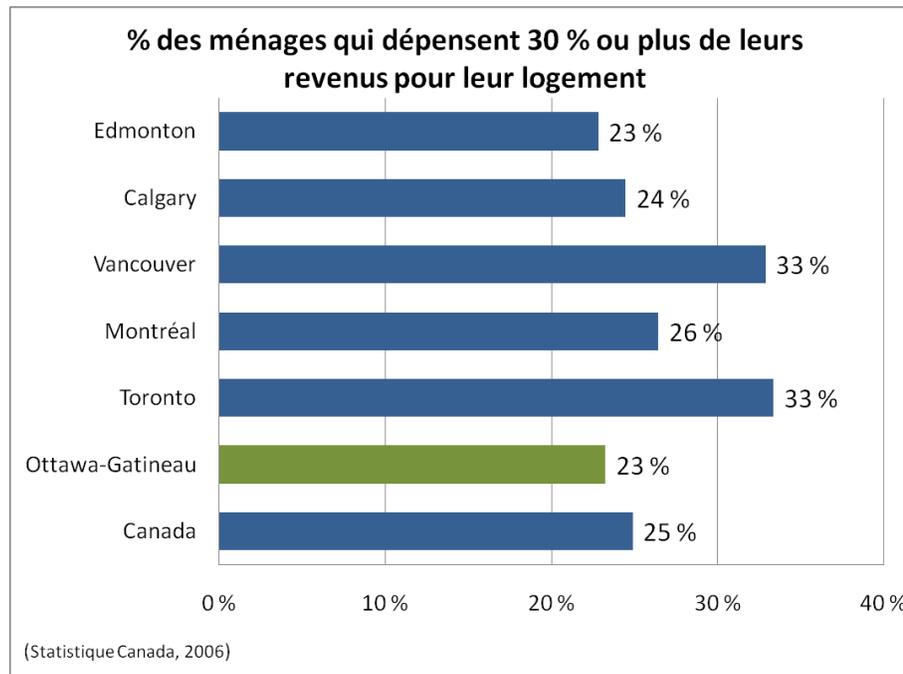
Un logement est bien davantage qu'un lieu où dormir. Un logement de bonne qualité et sécuritaire permet aux gens de maintenir des liens sociaux et de se faire une place dans leur communauté.

Un logement abordable permet de dégager, une fois le loyer payé, assez d'argent dans son budget pour la nourriture, les vêtements et autres articles essentiels. Cela crée la sécurité nécessaire pour aller à l'école ainsi que pour chercher et garder un emploi. Un logement de qualité inférieure ou des soucis liés à la difficulté à joindre les deux bouts entraînent des problèmes de santé, alors qu'un endroit adéquat et sécuritaire où vivre engendre la tranquillité d'esprit.

En 2006, près d'un quart (23 %) des ménages de la région dépensaient plus de 30 % de leur revenu pour leur logement. À Ottawa, ces chiffres comprennent :

- 37 % de ménages en logement locatif
- 45 % de ménages monoparentaux
- 42 % de ménages non familiaux – principalement des célibataires vivant seuls².

Nous suivrons l'évolution du pourcentage des ménages qui dépensent plus de 30 % de leur revenu pour le logement, et feront de cet indicateur un signe de la santé sociale, économique et physique des ménages de la communauté.



Le saviez-vous?

La Ville d'Ottawa subventionne environ 1 000 places dans les refuges situés dans deux immeubles gérés par la Ville, huit refuges collectifs et d'autres installations de dépannage en fonction de la demande.

Source : Ville d'Ottawa, Logement
<http://www.ottawa.ca/residents/housing/homelessness>

La prospérité économique

Le pourcentage de résidents de 20 à 24 ans qui poursuivent des études postsecondaires en 2010

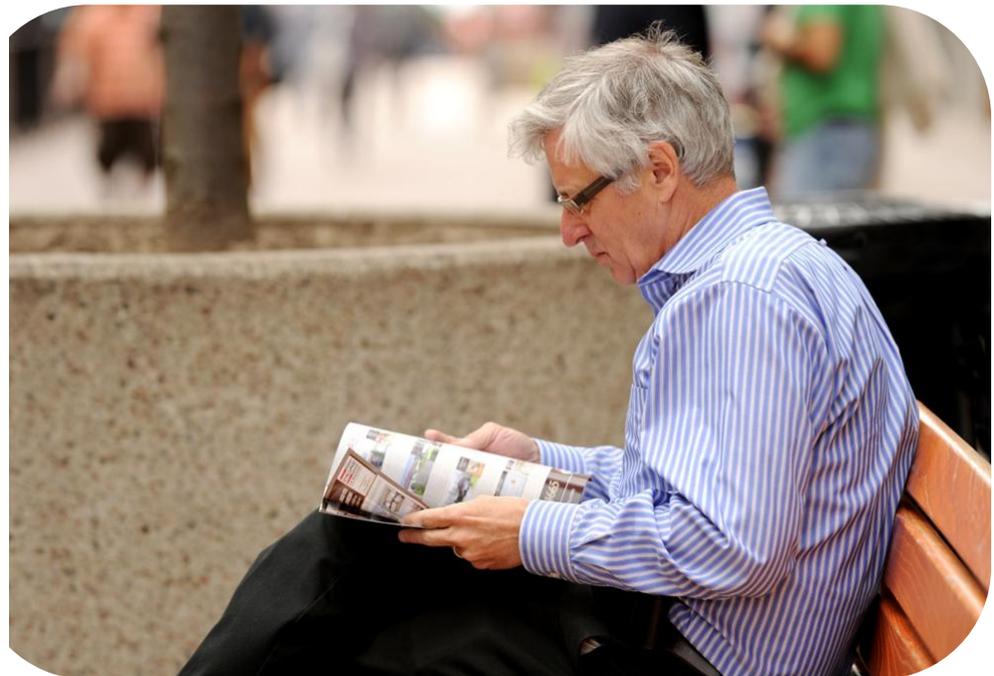
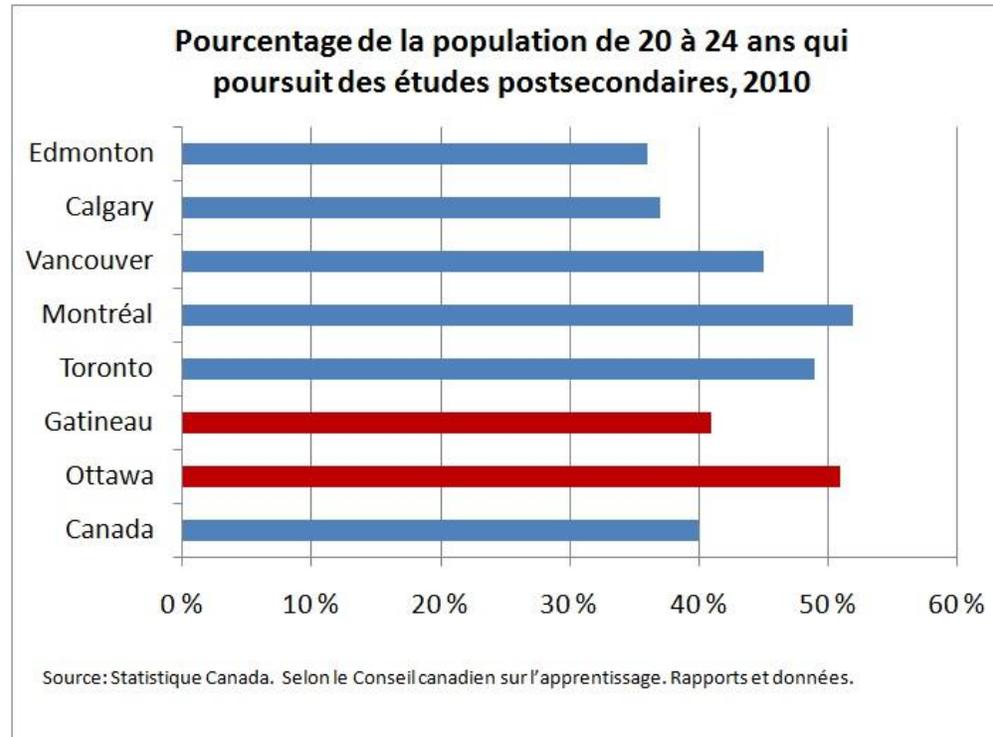
La plupart des jeunes adultes de la région sont encore aux études en vue d'intégrer le marché du travail et un apprentissage permanent.

La moitié de la population entre 20 et 24 ans à Ottawa et 41 % à Gatineau poursuivaient des études postsecondaires, y compris des études collégiales, universitaires ou des études dans une école de commerce. À cette période dans la vie d'une personne, l'éducation lui est très profitable sur le plan professionnel autant que personnel³.

La région jouit aussi d'une main-d'œuvre très scolarisée. Ottawa-Gatineau renferme plus d'ingénieurs, de scientifiques et de titulaires de doctorat par habitant que n'importe quelle autre région du Canada. Le degré élevé de diplômés est à l'image du solide réseau d'universités, d'entreprises privées, de recherche gouvernementale qui caractérise la région au fil des ans. D'un point de vue collectif, la main-d'œuvre qualifiée rend la région attrayante pour les nouvelles entreprises dans une économie fondée sur le savoir.

Le recensement canadien de 2006 démontre que 29% des résidents d'Ottawa-Gatineau de 15 ans et plus détiennent un diplôme universitaire ou un certificat; la région est donc le meilleur bassin de main d'œuvre qualifié au Canada.

Au fil de notre progression, nous ferons le suivi des études postsecondaires et des réalisations universitaires de la population pour nous assurer de maintenir cette avance concurrentielle.

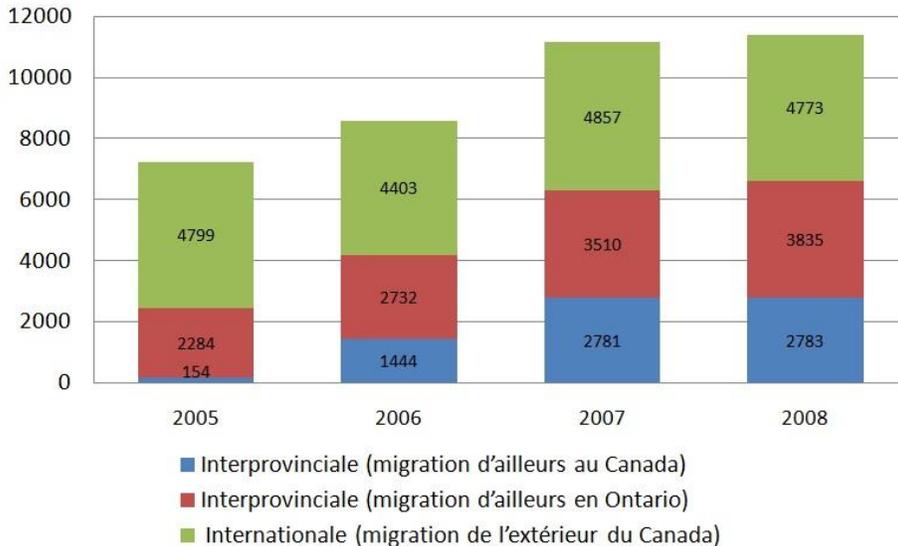


³ Conseil canadien sur l'apprentissage, Fiche de renseignements sur la participation à l'éducation postsecondaire.
<http://www.cli-ica.ca/en/about/about-cli/indicators/know-pse.aspx>

La prospérité économique

La pourcentage de résidents qui sont des immigrants

Migration nette à Ottawa-Gatineau selon le lieu d'origine



(Statistique Canada. Estimations annuelles de migration par région métropolitaine de recensement)

La prospérité économique d'Ottawa-Gatineau est liée non seulement à notre capacité d'attirer des immigrants, mais aussi à la réussite de nos mesures d'intégration des nouveaux arrivants dans notre société et notre économie.

Comme la croissance naturelle (naissances moins décès) est responsable d'environ seulement un tiers de la croissance de la population dans la région au cours des dernières années, l'immigration demeure de loin le plus important facteur de croissance démographique et de la main-d'œuvre. Lorsque l'économie est en croissance, Ottawa reçoit un bilan migratoire positif de l'international et un bilan migratoire positif de l'Ontario et du reste du Canada. Lorsque l'économie est plutôt dans un creux, Ottawa a tendance à perdre des résidents au profit d'autres parties du Canada, mais accueille quand même des gens provenant de l'international⁴.



Aperçu de l'immigration à Ottawa en 2006

- 37 % de tous les immigrants de 15 ans et plus possèdent un diplôme universitaire comparé à 29 % de tous les résidents
- 35 % des nouveaux immigrants qui vivent en couple ou en famille avaient de faibles revenus
- 16 % de tous les immigrants vivant en couple ou en famille avaient de faibles revenus par rapport à 9 % de tous les résidents

⁴ Ville d'Ottawa, Urbanisme et gestion de la croissance, Nouvelles projections de croissance pour 2006-2031. http://ottawa.ca/residents/statistics/new_growth/index_en.html

Le saviez-vous?

En 2008, à peine plus de la moitié (53 %) des résidents d'Ottawa et de Gatineau disaient avoir socialisé au moins quelques fois par mois avec des gens d'autres cultures, ce qui est sous la moyenne nationale de 71 %. Les interactions culturelles favorisent la durabilité, car elles génèrent plus d'idées, d'options et d'occasions pour alimenter la discussion.

Source : Conseil canadien sur l'apprentissage. 2010 Index composite d'apprentissage. <http://www.clic.ca/en/about/about-cli/indicators/live-cultures.aspx>

Bien que bon nombre d'immigrants aient réussi dans la région de la capitale, plusieurs autres sont exclus de la vie économique. Les immigrants, en tant que groupe, sont en moyenne moins bien rémunérés, affichent un plus haut taux de pauvreté et sont plus nombreux à être à la recherche d'un emploi que ne l'est l'ensemble de la population. Les nouveaux immigrants qui sont arrivés après 2001 sont particulièrement désavantagés.

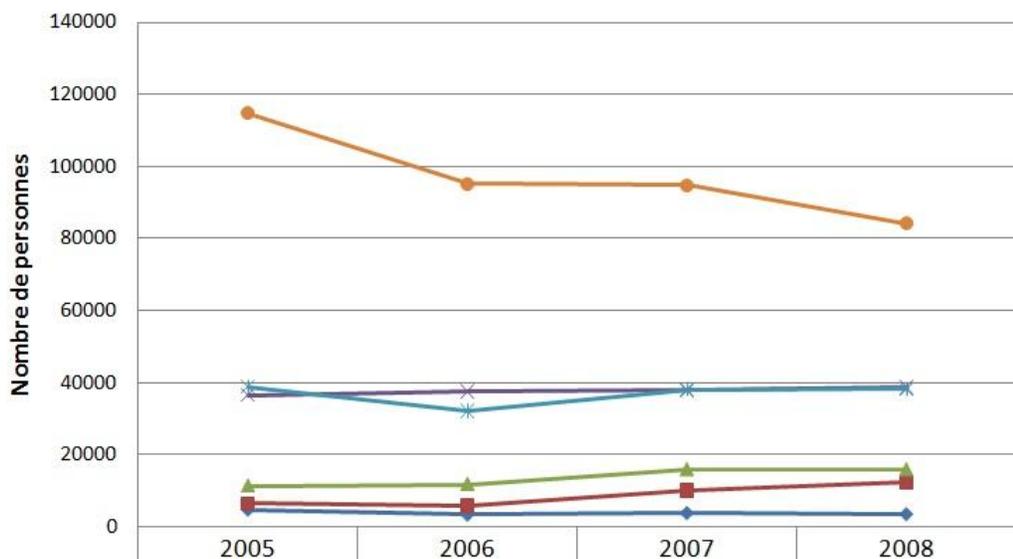
En 2006, 19 % des habitants d'Ottawa-Gatineau provenaient de l'immigration. Ce chiffre est comparable à la moyenne nationale, mais se situe en deçà de celui de Toronto, une destination d'importance pour les immigrants au Canada.

Environ un immigrant sur six en 2006 est arrivé à Ottawa-Gatineau dans les cinq années précédentes. Ce groupe de personnes est confronté à de grandes difficultés pour se tailler une place dans le paysage économique de la région.

L'immigration est un atout pour la diversité culturelle de la région. Bien que cette diversité permette d'augmenter les échanges culturels pour tous, elle ébranle le système de protection sociale, car les nouveaux arrivants doivent se débattre pour se tailler une place dans la vie économique et la communauté. Elle permet d'élargir l'éventail de valeurs culturelles et est parfois une cause de tensions dans les relations au sein des communautés.

Nous ferons le suivi de l'immigration dans la région de la capitale du Canada comme un indicateur de notre compétitivité économique par rapport à d'autres villes et en tant que mesure de diversité culturelle.

Migration internationale nette par régions métropolitaines de recensement 2005-2008



◆ Ottawa-Gatineau	4799	3415	3864	3556
■ Edmonton	6399	5830	10083	12387
▲ Calgary	11324	11752	15842	15821
× Montréal	36523	37521	37747	38647
✦ Vancouver	38804	32101	37995	38244
● Toronto	114707	95076	94732	84194

(Statistique Canada, 2006)

La gouvernance et la prise de décisions

Le taux de bénévolat

Le bénévolat est une façon de participer à la prise de décision, de s'impliquer collectivement dans son milieu afin d'atteindre des objectifs communs. Il resserre le tissu social d'une communauté et favorise une meilleure compréhension des besoins des autres.

Les bénévoles sont les piliers de plusieurs organisations sportives et récréatives, de services sociaux et de groupes religieux qui fournissent des services aux aînés, aux enfants, etc.⁵

La moitié des habitants de Gatineau et d'Ottawa (51 %) indiquent avoir rendu des services bénévoles non rémunérés dans le cadre d'une organisation ou d'un groupe au moins une fois dans les 12 derniers mois qui ont précédé l'*Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation* menée en 2007 par Statistique Canada. À l'échelle du pays, 46 % des Canadiens ont affirmé effectuer des activités bénévoles. La plus forte participation se trouve chez les jeunes Canadiens, chez les gens qui possèdent un haut taux de scolarité et un revenu familial élevé, dans les familles dont les enfants sont d'âge scolaire et chez les gens qui sont actifs au sein d'une organisation religieuse. Dans l'ensemble, les taux n'ont pratiquement pas changé depuis le dernier sondage qui a eu lieu en 2004⁶.

L'action bénévole contribue au mieux-être et à la qualité de vie des citoyens de la région, forge notre identité communautaire et crée des occasions d'acquérir de nouvelles compétences. Il est impossible de déterminer la valeur économique de l'activité bénévole. Au fil de notre progression, nous allons faire le suivi de la participation à la prise de décision grâce à la participation dans l'action bénévole.



Le sentiment d'appartenance communautaire

Les deux tiers (66 %) des habitants d'Ottawa ont déclaré avoir un très grand ou un certain sentiment d'appartenance à la communauté par comparaison à tout juste la moitié (55 %) des habitants de Gatineau en 2009. Le sentiment d'appartenance croît habituellement en fonction de la santé physique et mentale, quoique ceci ne puisse vraisemblablement pas justifier les différences à l'intérieur de la région. Le sentiment d'appartenance varie plutôt ici en fonction de la langue parlée à la maison. Au Québec, 61 % des gens qui parlent anglais à la maison ont un grand sentiment d'appartenance communautaire en comparaison de 54 % qui parlent français à la maison. À l'extérieur du Québec, les deux groupes linguistiques affichaient des niveaux d'appartenance similaires — 68 % anglais, 67 % français.

Source : Statistique Canada. Appartenance à la communauté et autoévaluation de l'état de santé, résultats www.statcan.gc.ca. Voir les données <http://www.statcan.gc.ca/daily->

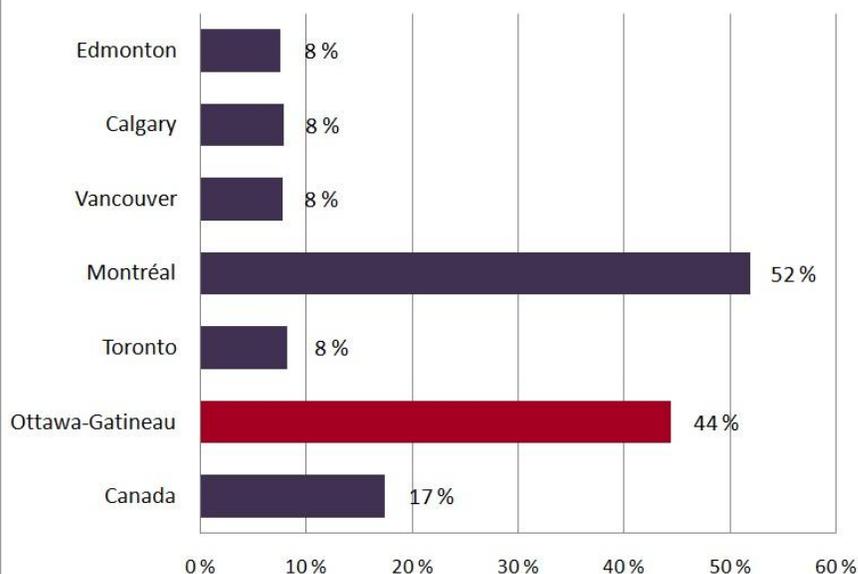
⁵ Conseil canadien sur l'apprentissage. Indice composite de l'apprentissage. <http://www.cli-ica.ca/en/about/about-cli/indicators/live-volunteering.aspx> (contient les données liées au bénévolat à Ottawa et Gatineau).

⁶ Statistique Canada, Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants 2007. Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation, 2009 <http://www.statcan.gc.ca/pub/71-542-x/71-542-x2009001-eng.pdf>

La culture et le sentiment identitaire

Le pourcentage de résidents bilingues anglais-français

% de résidents qui sont bilingues



(Statistique Canada, 2006)

La région de la capitale du Canada accueille des citoyens tant d'origine anglophone que francophone depuis plus de 400 ans, mais les différences entre ces deux groupes s'accroissent.

Aujourd'hui, les immigrants anglophones et francophones des quatre coins du monde continuent de s'établir à Ottawa-Gatineau. Les deux langues sont parlées par une population de plus en plus diversifiée dans la rue, dans les bureaux gouvernementaux et dans les médias.

La présence d'un grand nombre de résidents bilingues au sein de la population de la région permet de soutenir notre diversité linguistique et de conserver notre patrimoine culturel. Avec 44 % des habitants qui parlent anglais et français, Ottawa-Gatineau, par sa situation géographique et politique, permet aux communautés anglophones et francophones de se rencontrer, partager et s'épanouir ensemble. Le bilinguisme soutient aussi la création d'emplois dans la région et contribue au succès du tourisme.

En poursuivant notre progression, nous continuerons à faire le suivi du taux de bilinguisme des résidents en tant qu'indicateur de la diversité culturelle.

Le saviez-vous?

En 2001, les revenus individuels des Québécois bilingues étaient de 8 000 \$ à 10 000 \$ plus élevés que leurs homologues unilingues. Les Ontariens bilingues, quant à eux, gagnaient en moyenne près de 4 000 \$ de plus que les anglophones unilingues.

Source : Conseil canadien sur l'apprentissage. Parlez-vous français? *The advantages of bilingualism in Canada*. 16 octobre. 2008.

La culture et le sentiment identitaire

Les dépenses par habitant pour les festivals et les dons aux organisations à but non lucratif

Chaque lieu possède sa propre identité qui reflète son histoire, son environnement naturel, ses valeurs, ses relations sociales et sa créativité.

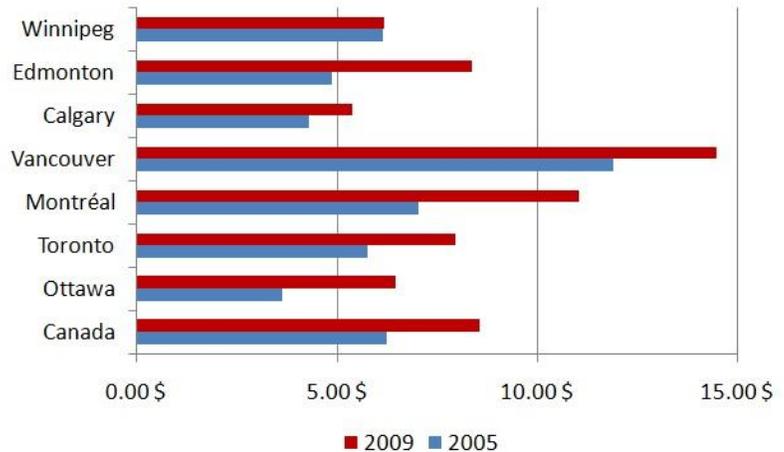
La culture sert de véhicule à la création et à l'expression de notre identité. De plus en plus, les arts et la culture contribuent à la création de politiques sociales, économiques et environnementales dans une variété de domaines en abordant et en exprimant des thèmes comme l'environnement naturel, la diversité culturelle et l'identité collective. En ce sens, les arts et la culture démontrent bien leur valeur en tant que quatrième dimension de la durabilité.

La culture est particulièrement importante en matière de changement de valeurs, lorsqu'il s'agit d'adopter de nouvelles façons de percevoir l'énergie, les déchets et la consommation qui sont essentielles aux changements de comportements en vue d'établir des normes plus durables.

Investir dans les arts, le patrimoine et la culture est une priorité d'un nombre croissant de villes partout dans le monde, car le taux de retour sur l'investissement est très élevé. La vitalité culturelle est liée à la création d'une catégorie d'artistes dynamiques et d'autres professionnels qui attirent les talents de classe mondiale et génèrent l'innovation dans le marché du travail. La diversité culturelle incite les nouveaux immigrants à s'intégrer rapidement au tissu social de la communauté. Le soutien direct des municipalités aux arts et à la culture est un investissement qui stimule notre économie et notre qualité de vie, et par conséquent, notre durabilité pour l'avenir. Bien que la présence d'institutions culturelles nationales enrichisse la région de la capitale nationale, le mandat de ces dernières est d'ordre national et non local. Ce sont les institutions locales qui racontent l'histoire de la région, appuient les artistes locaux et créent ainsi qu'expriment l'identité communautaire.

En 2009, la Ville d'Ottawa a injecté 6,47 \$ par habitant dans les festivals et les subventions/bourses aux organisations à but non lucratif et se classait au cinquième rang parmi les sept plus importantes municipalités du Canada en matière de financement. Ottawa se compare dans ce cas seulement aux autres grandes villes, puisque celles-ci consacrent plus d'argent par habitant à la culture et au patrimoine que les plus petites villes. En 2009, Gatineau a injecté 3,86 \$ par habitant dans les festivals et les bourses aux organisations⁷.

Financement municipal consacré aux arts, aux festivals et aux foires – comparaison de la mesure par habitant avec celle d'autres villes canadiennes, 2005 et 2009



(Source: Services municipaux de l'urbanisme et de la culture et conseils municipaux des arts de Vancouver, de Montréal, de Winnipeg, de Toronto, d'Edmonton, de Calgary et d'Ottawa)



L'alimentation et l'agriculture

L'utilisation des terres agricoles et d'autres terres dans l'urbanisation

S'alimenter demeure le point central de notre culture, de nos célébrations et de notre quotidien.

L'agriculture locale fait partie du patrimoine de la région de la capitale du Canada, l'une de nos industries primaires. L'alimentation est devenue une attraction en croissance dans le domaine de la restauration tant pour le tourisme gastronomique que pour les clients locaux.

Les préoccupations au sujet de la durabilité de l'approvisionnement en nourriture portent sur la quantité d'énergie utilisée dans la production de nourriture et le transport sur de longues distances, la capacité de la main-d'œuvre agricole vieillissante à vivre de l'agriculture et à recruter de nouveaux travailleurs, et la capacité à subvenir à nos besoins alimentaires dans un futur où la consommation d'énergie et le coût des ressources augmentent. Aujourd'hui, plusieurs personnes n'ont pas les moyens de manger sainement ou choisissent de ne pas le faire, ce qui engendre des maladies liées à leur régime alimentaire.

L'une des premières étapes à entreprendre pour aborder ses questions et pour augmenter notre sécurité alimentaire consiste à préserver à la base des terres agricoles qui rendent possible la production locale. Une partie de la superficie des terres se trouve tout près d'ici dans la ceinture de verdure, environ un quart de la zone est exploitable pour l'agriculture.

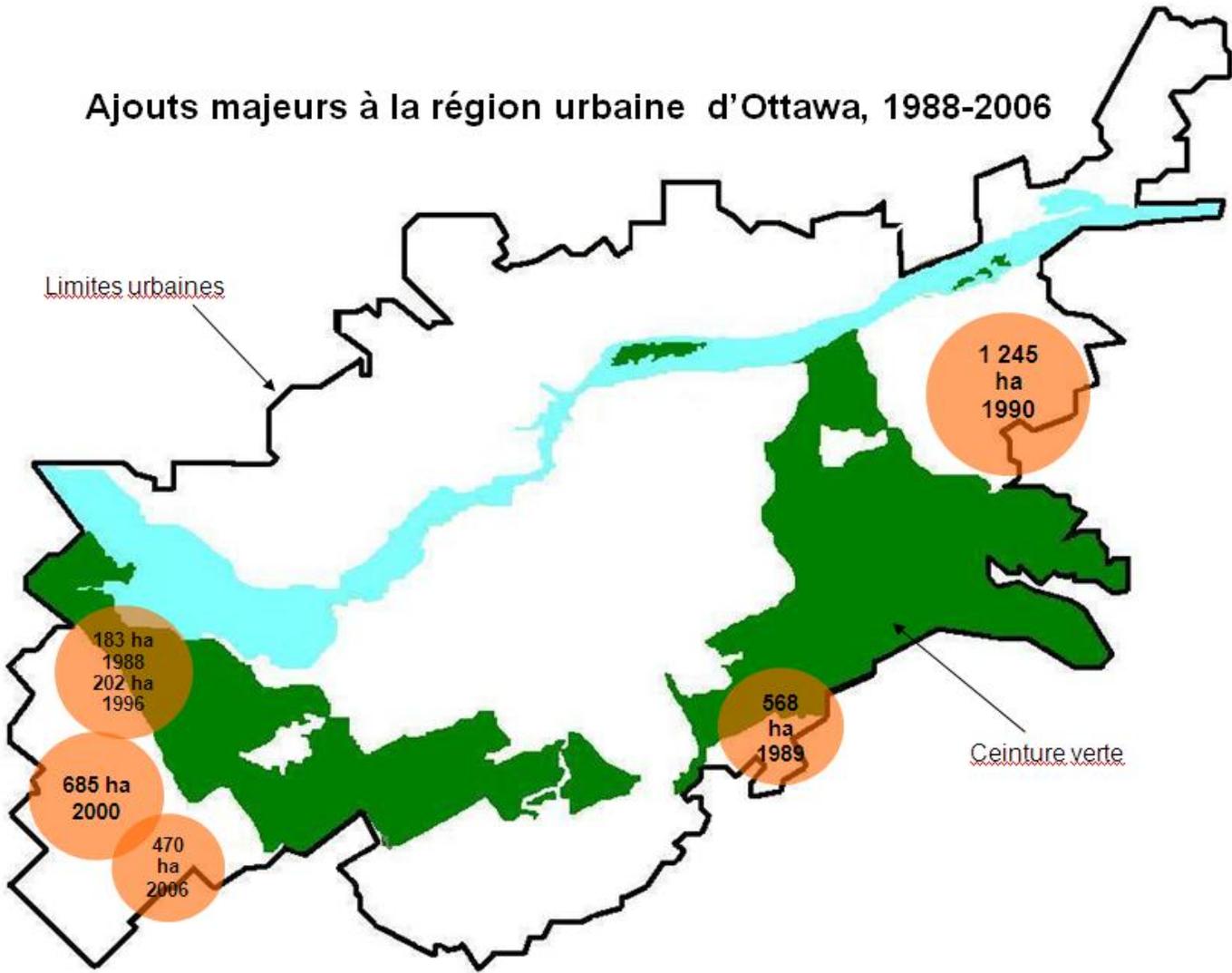
Le saviez-vous?

La sécurité alimentaire existe lorsque toutes les personnes ont un accès physique et économique, à tout moment, à suffisamment d'aliments nutritifs et salubres pour satisfaire leurs besoins alimentaires et mener une vie active et en saine, le tout dans le respect de leurs préférences culturelles. De plus, les aliments sont dans la mesure du possible produits localement, et la production et la distribution sont justes socialement et économiquement, en plus de respecter l'environnement.

Source: Mission statement, Just Food.
<http://www.justfood.ca/about.php>



Ajouts majeurs à la région urbaine d'Ottawa, 1988-2006



Zone d'extension urbaine – Aperçu des zones des candidats. Ville d'Ottawa Rapport à l'ARAC et PEC. Révision globale du plan quinquennal officiel 4 mai 2009, Ville d'Ottawa, Accès 23 février 2011

Ottawa et Gatineau sont entourées de terres agricoles fertiles, mais l'expansion de la région urbaine d'Ottawa en a réduit l'étendue. Depuis 1988, environ la moitié des terres utilisées pour le développement urbain sont des terres agricoles. Entre 1988 et 2009, la superficie du développement urbain a augmenté de 3 450 ha de terres, y compris 1 698 ha de terres agricoles. Les terres agricoles sont menacées même si les terres servant au développement urbain ne sont pas toutes des terres agricoles. À mesure que la Ville empiète sur les régions rurales, la région adjacente, potentiellement utilisable pour le développement, en est affectée. Les terres agricoles peuvent être acquises pour leur potentiel de développement à plus long terme avec peu d'incitatifs pour l'amélioration de la terre pour l'agriculture.

Les terres agricoles situées près des villages en expansion, près des régions urbaines ou de lotissements à la campagne peuvent engendrer des plaintes au sujet des odeurs et des bruits émis par les exploitations agricoles et la circulation accrue sur les routes de campagne perturbe les déplacements sécuritaires de l'équipement agricole.

Depuis 2000, la Ville de Gatineau a ajouté au moins 3 ha de terrains à la région urbaine, mais aucune de ces terres n'était exploitable à des fins agricoles.

En poursuivant notre progression, nous ferons le suivi de la consommation des terres agricoles et d'autres terres au profit du développement urbain, afin de mesurer notre capacité de préservation de notre potentiel de subvenir à nos besoins alimentaires.

Les changements climatiques

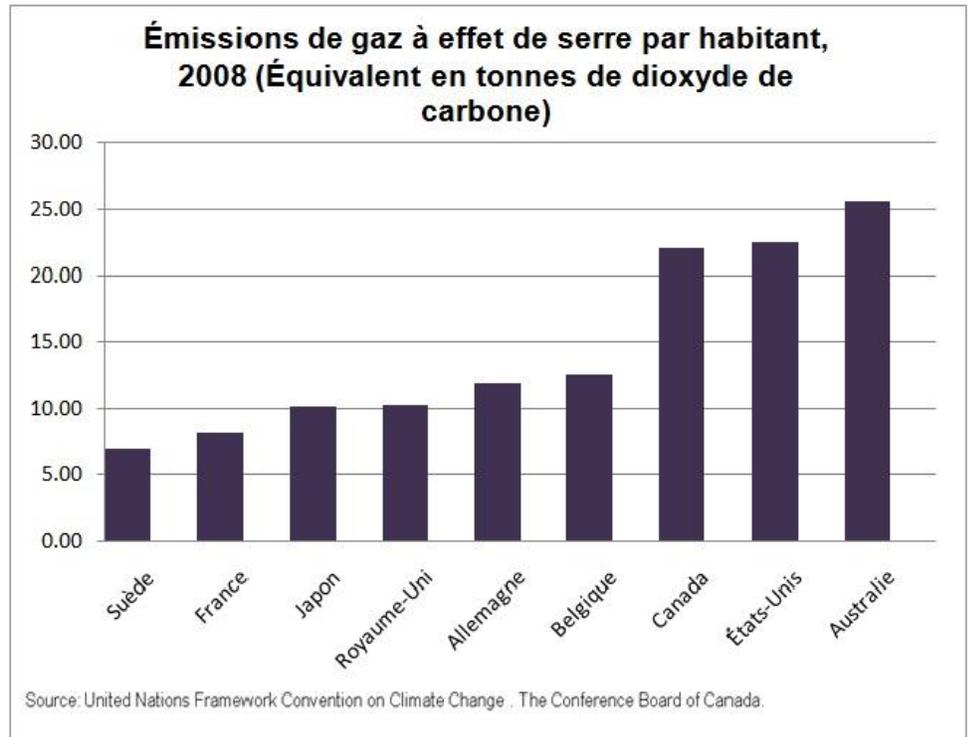
Les émissions de gaz à effet de serre par habitant

La majorité des gaz à effet de serre (GES) que nous produisons dans la région proviennent du chauffage de nos maisons, de nos écoles et de nos bureaux, et du transport de l'un à l'autre.

En 2008, nous avons produit quelque 7,5 tonnes de CO₂ par habitant à Ottawa-Gatineau en utilisant des combustibles fossiles. De cette quantité, 27 % proviennent du chauffage et de l'éclairage de nos maisons, 26 % de l'alimentation des immeubles commerciaux, industriels et institutionnels et 40 % de la conduite des voitures et du transport de marchandises.

Les GES sont habituellement comptabilisés à l'endroit où ils sont produits. Une région comme Ottawa-Gatineau, dans laquelle la production d'énergie et les industries sont limitées, produit moins d'émissions qu'une région où ces activités sont plus nombreuses. De plus, certains GES ne sont totalisés qu'à l'échelle nationale. C'est pourquoi l'estimation régionale des GES par habitant à Ottawa-Gatineau (7,5 tonnes) est beaucoup plus faible que l'estimation nationale par habitant : 23 tonnes en 2008, soit près des positions de tête à l'échelle mondiale.

Plusieurs des tendances responsables de l'augmentation nationale des émissions de GES sont une évidence dans la région. Les émissions provenant des véhicules automobiles contribuent largement à l'augmentation des émissions de GES au Canada, une hausse globale de 25 % entre 1990 et 2005⁸. Les émissions issues des immeubles sont principalement dues au chauffage et elles ont également augmenté durant cette période. Bien que le chauffage résidentiel soit maintenant plus efficace, ces améliorations ont été contrebalancées par la tendance des familles à être moins nombreuses et par des maisons unifamiliales plus grandes et munies d'une plus grande quantité d'appareils électroménagers. De plus, le nombre total de ménages a augmenté⁹.



Le saviez-vous ?

80 % des Canadiens interrogés en 2011 sont d'avis qu'il existe des preuves réelles du réchauffement planétaire en comparaison à 58 % des Américains. En outre, 6 Canadiens sur 10 qui croient que la planète se réchauffe pensent que c'est un problème très grave. Les Canadiens croient que tous les niveaux de gouvernement ont une grande part de responsabilité dans la résolution du réchauffement planétaire, et 42 %, pensent que les gouvernements locaux ont aussi leur rôle à jouer.

Source : Forum de politique publique. 23 février 2011. Comparaison du climat: l'opinion publique sur les changements climatiques aux États-Unis et au Canada.

⁸ Statistique Canada, Human Activity and the Environment: Annual Statistics 2007 and 2008.

<http://www.statcan.gc.ca/pub/16-201-x/2007000/10542-eng.htm>

⁹ Ressources naturelles Canada, Energy Efficiency Trends in Canada, 1990-2007.

<http://oee.nrcan.gc.ca/publications/statistics/trends09/chapter3.cfm?attr=0> (consulté le 9 février 2011).

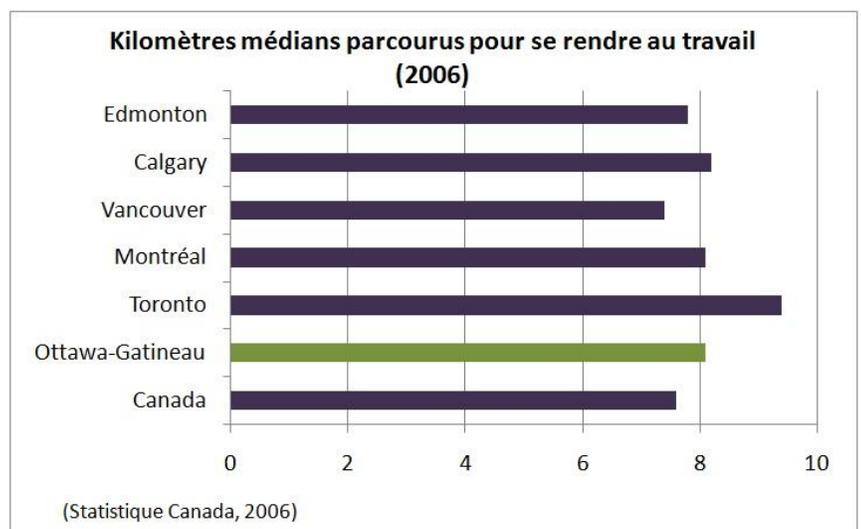
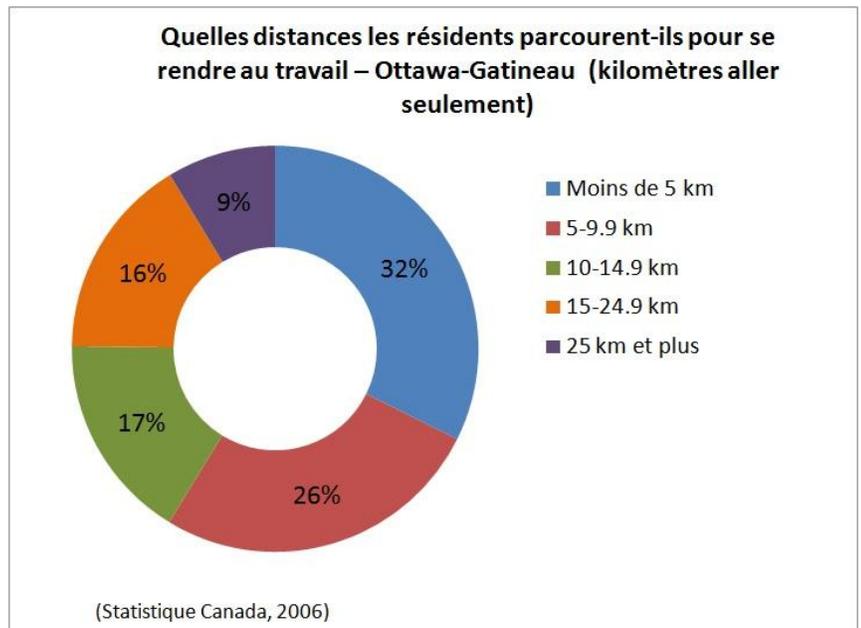
Plus la superficie des villes s'accroît, plus nos trajets en voiture sont longs, plus nous produisons de gaz à effet de serre.

Si nous réussissons à construire des communautés compactes et autonomes où les maisons sont situées proches du lieu de travail et d'autres endroits, nous n'aurons pas à nous déplacer autant et ce sera plus facile d'utiliser les transports en commun.

L'une des façons de calculer le transport est de faire une estimation du nombre de kilomètres parcourus chaque jour par les véhicules.

En 2005, on a dénombré pour chaque véhicule une moyenne quotidienne de 17,8 km par personne dans la région. Ce chiffre ne tient pas compte de la circulation provenant de l'extérieur de la région ni des véhicules commerciaux¹⁰. La distance parcourue pour se rendre au travail est un facteur important du transport; Ottawa se situe au-dessus de la moyenne nationale.

Nous ferons le suivi des changements de kilométrage par véhicule et par jour grâce à l'enquête origine-destination, pour évaluer notre dépendance aux véhicules personnels. L'enquête est menée par le comité TRANS, qui représente les six agences responsables de la planification du transport dans la région.



Le saviez-vous ?

En 2005, les véhicules routiers au Canada ont consommé environ 29,5 milliards de litres d'essence et 10 milliards de litres de diesel.

Source : Ressources naturelles Canada
 Enquête 2005 sur les véhicules au Canada, Rapport sommaire
<http://oee.nrcan.gc.ca/Publications/statistics/cvs05/pdf/cvs05.pdf> May 2007

Le pourcentage de résidents qui empruntent les transports en commun

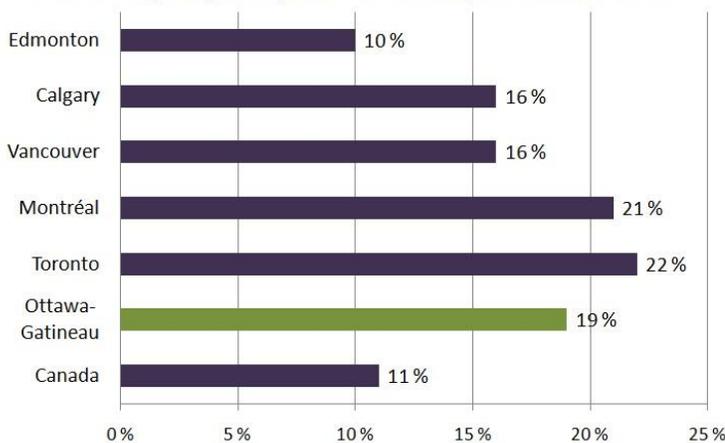
L'augmentation de l'utilisation du transport en commun contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre en réduisant le nombre de véhicules personnels sur les routes de la région.

En 2006, 19 % des résidents d'Ottawa-Gatineau se sont déplacés en transport en commun. C'est moins que Montréal et Toronto, mais plus que Vancouver et Calgary. Toutes ces villes offrent aussi un service de train qui attire généralement un plus grand nombre d'usagers.

Les projets de construction de transports en commun plus rapides en cours à Gatineau et Ottawa augmenteront le nombre d'usagers des deux côtés de la rivière. Un gain supplémentaire peut se faire en augmentant la densité résidentielle et d'emploi sur toute la zone de service, particulièrement aux environs des stations de transport en commun. Un usage diversifié dans toute la ville contribue aussi à une utilisation plus efficace des transports, ainsi les véhicules sont bien utilisés durant la journée et dans toutes les directions de trajet, et pas uniquement dans une seule direction pendant les heures de pointe du matin et de l'après-midi.

Nous suivrons la partie des trajets effectués par transport en commun pour refléter notre capacité de réduire les émissions de gaz à effet de serre et continuer à augmenter l'utilisation des transports en commun.

% des usagers qui empruntent le transport en commun



(Statistiques Canada, 2006)

Le saviez-vous?

En 2005, sur une période de 24 heures, 13 % des trajets effectués dans la région ont été réalisés par transport en commun, comparé à 10 % en 1995 et 15 % en 1986.

Source : Étude sur les déplacements externes de 2009 – Résultats disponibles, Parties 2 et 3. Comité TRANS, janvier 2011. http://www.ncr-trans-rcn.ca/uploadedFiles/resources/NCRTrendStudyParts2and3-FinalReport_20110207.pdf



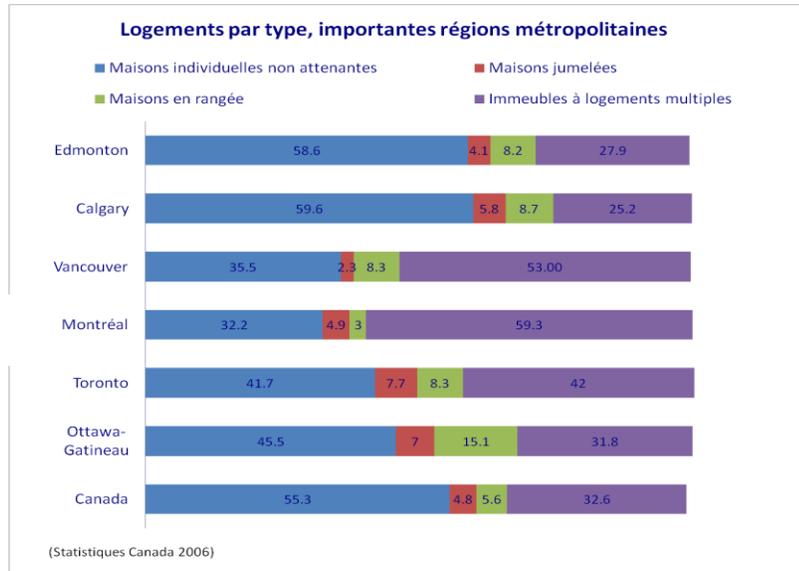
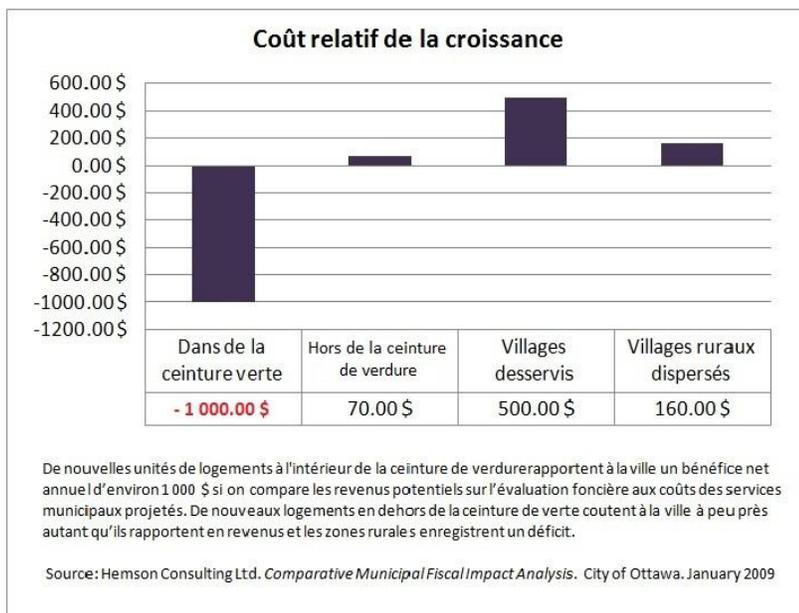
Les appartements permettent aux communautés de vie d'être plus compactes et complètes et favorisent le transport en commun, la marche, le vélo et la réduction de la consommation d'énergie.

Si nous voulons réduire nos émissions de gaz à effet de serre causées par l'utilisation des automobiles et du chauffage des foyers —les plus grandes sources d'émissions produites localement— nous devons augmenter la densité du développement dans l'ensemble, et le partage des logements dans l'offre résidentielle.

Le nombre croissant d'appartements démontre une augmentation de la densification résultant du réaménagement du territoire, de la reconversion des immeubles, des petites constructions intercalaires, ou du développement de sites vacants dans les zones déjà urbanisées. Ottawa s'est fixé l'objectif selon lequel 40 % des nouveaux logements qui seront construits entre 2006 et 2031 respecteront une approche de densification. Entre 2001 et 2006, la densification représentait 36 % de mise en chantier dans le secteur urbain par rapport à 25 % durant la période de 1998 à 2001. Parmi les logements construits en densification au cours des dernières années, presque les deux tiers étaient des appartements.

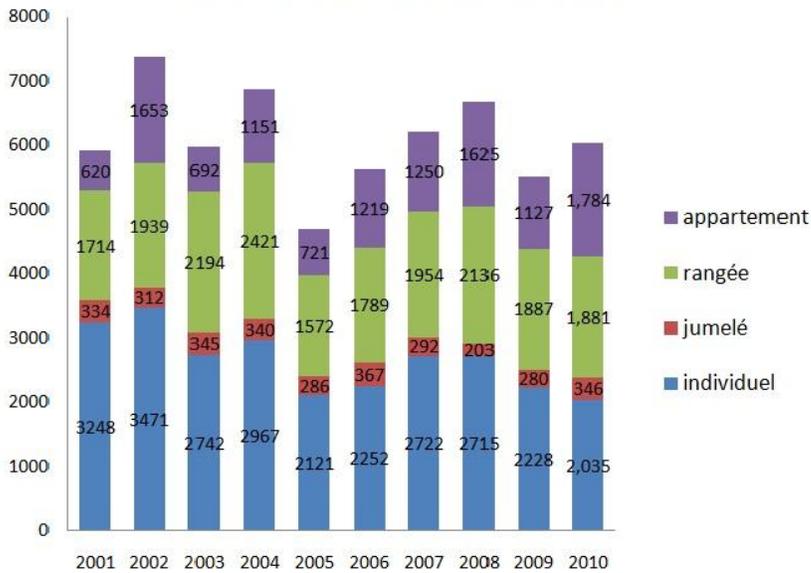
Une zone urbaine plus compacte signifie aussi moins de dépenses publiques pour les routes et les infrastructures desservant la croissance urbaine, ainsi que des réductions de coûts pour les installations publiques comme les bibliothèques et les centres communautaires, et pour les services publics tels que la collecte des ordures, le déneigement et les services d'urgences sur une vaste zone.

Lorsqu'ils sont ajoutés à la diversité de logements, les appartements soutiennent mieux la diversité sociale de plusieurs quartiers — des aînés aux jeunes célibataires-, constituent une alternative plus abordable, et accueillent une plus grande population permettant de soutenir les services de voisinage. Les appartements répondent aux besoins des locataires, des propriétaires et des coopératives de logements et peuvent prendre différentes formes, de l'immeuble sans ascenseur aux gratte-ciels avec vues imprenables.





Mises en chantier, Ottawa 2001-2010

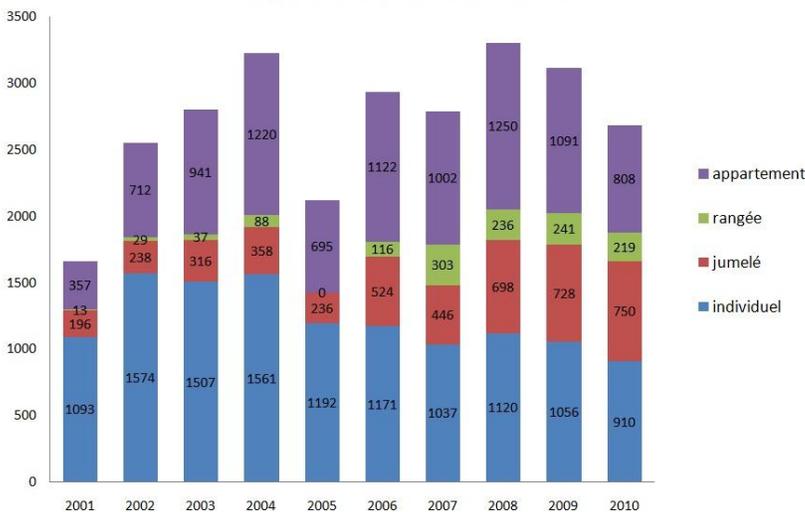


(Société canadienne d'hypothèques et de logement, SCHL)

En 2010, 30 % des mises en chantier à Ottawa et Gatineau étaient des immeubles à logements, poursuivant la tendance à la hausse en appartements depuis 2000. Par rapport au parc immobilier des plus grandes régions métropolitaines, les parts d'appartements à Ottawa-Gatineau (31,8 %) n'atteignent pas celles de Toronto (41,7 %), Vancouver (53,0 %) et Montréal (59,3 %). Toutefois, ce manque est compensé par la part relativement plus grande part de maisons en rangées de la région (15,1 %), un type de logement uniquement populaire ici.

Afin de poursuivre, nous ferons le suivi de la proportion d'appartements par rapport au nombre total de logements mis en chantier, afin de mesurer notre évolution vers une forme de développement plus compact et supportant le transport en commun.

Mises en chantier, Gatineau 2001-2010



(Société canadienne d'hypothèques et de logement, SCHL)

Le saviez-vous?

En 2009 en Angleterre, 80 % des nouveaux logements étaient construits sur des terrains déjà aménagés.

Source : Department for Communities and Local Government, UK
<http://www.communities.gov.uk/planningandbuilding/planningbuilding/planningstatistics/landusechange/>

Les matières résiduelles et les déchets solides

Les déchets ménagers par habitant et le réaménagement des déchets

Que ce soit à la maison ou au travail, nous produisons tous des déchets

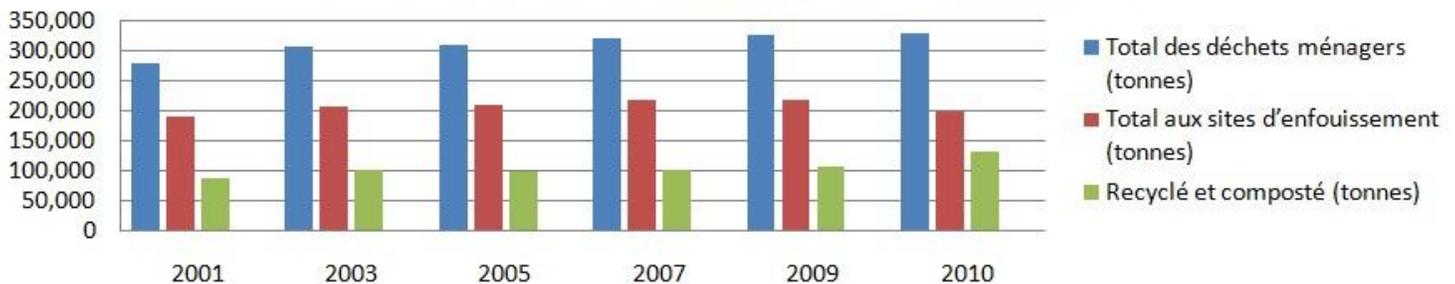
Grâce au programme de recyclage biologique instauré à la fois par Gatineau et Ottawa en 2010, davantage de ces déchets ne vont pas à l'enfouissement. À Gatineau le pourcentage de déchets ménagers réacheminés à l'enfouissement est passé de 26 à 34 % de 2009 à 2010. À Ottawa, ce taux est passé de 33 à 40 %.

Néanmoins, depuis ces dix dernières années, la quantité de déchets produits à domicile a augmenté en même temps que l'accroissement de la population.

Cela laisse supposer qu'en terme de hiérarchie de l'élimination des déchets (réduire, réutiliser, recycler), nous ne parvenons pas à réduire nos déchets.

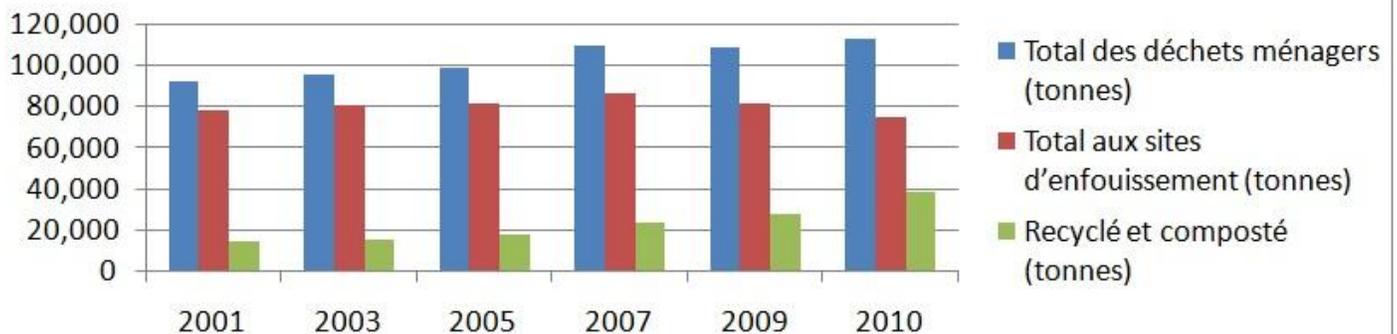
Une des façons efficaces de réduire les déchets ménagers est de réduire la consommation individuelle, de réfréner nos désirs pour les derniers appareils électroniques, les nouveaux ameublements et les autres biens de consommation, et de récompenser les fabricants respectueux de l'environnement en achetant dans leurs commerces.

Déchets ménagers, tonnages 2001-2010 (Ottawa)



(Ville d'Ottawa, Services de collecte de déchets, 2010)

Déchets ménagers, tonnages 2001-2010 (Gatineau)



(Ville de Gatineau, Services environnementaux, 2011)



Nos déchets ménagers ne sont que la pointe de l'iceberg. Entre 60 et 70 % des déchets créés dans la région sont des déchets industriels, commerciaux et institutionnels (IC&I), provenant d'installations telles que les écoles, bureaux, hôpitaux, centres commerciaux et restaurants. Les IC&I comprennent aussi les déchets de construction et de démolition – des rénovations de cuisines aux grands chantiers de construction.

Les villes d'Ottawa et Gatineau sont responsables de la collecte et de l'élimination des déchets ménagers. Toutefois, la collecte des déchets IC&I est effectuée par des entrepreneurs privés et réglementés par les provinces.

À l'avenir, nous ferons le suivi de la quantité de déchets que nous produisons et de ce qu'ils deviennent en fin de compte.



Le saviez-vous?

Ensemble, les habitants d'Ottawa et Gatineau ont généré 443 192 tonnes de déchets ménagers en 2010. C'est approximativement le même poids que 28 900 bus à deux étages!

L'eau et les eaux usées

Le nombre moyen de litres d'eau utilisés quotidiennement par personne

Le saviez-vous?

En 2010, une baisse de la consommation d'eau à Ottawa et des améliorations au système ont contribué à reporter l'agrandissement de deux importants centres de traitement initialement prévus pour les 10 ans à venir. L'agrandissement de l'usine de purification d'eau Britannia, évalué à 48 millions de dollars, et celui du Centre environnemental Robert O. Pickard (CEROP) évalué à 214 millions de dollars ont été reportés.

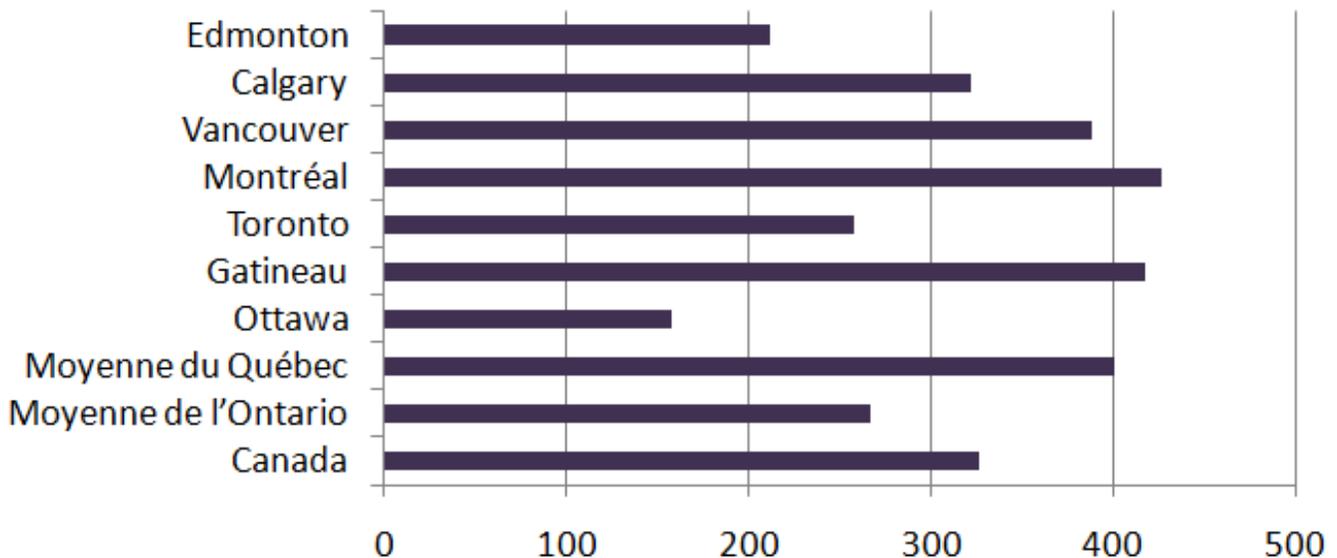
Source : Plan de valorisation de l'eau. Rapport du comité des services de l'environnement d'Ottawa, 2010 05-25
<http://ottawa.ca/calendar/ottawa/citycouncil/pec/2010/05-25>

La gestion de notre consommation d'eau nous permet de gérer notre infrastructure et d'en faire une utilisation plus efficace.

Comme la demande en eau par habitant diminue, des foyers supplémentaires peuvent être desservis en utilisant les usines de purification d'eau, les stations de pompage, et les réservoirs existants. Par conséquent :

- L'expansion et l'amélioration des infrastructures coûteuses peuvent être retardées et l'argent redistribué à d'autres fins;
- La capacité disponible pour soutenir la croissance et la densification est plus grande;
- La collecte et le traitement sont réduits grâce à la diminution des eaux usées et les rejets dans l'environnement sont réduits.

Nombre moyen de litres utilisés par personne par jour dans le secteur résidentiel



(Environnement Canada, sondage sur l'eau municipale et les eaux usées, données sur l'utilisation de l'eau municipale. 2006 <http://www.ec.gc.ca/eau-water/default.asp?lang=En&n=ED0E12D7-1#wateruse>)



La consommation d'eau varie selon un certain nombre de facteurs qui incluent :

- Les changements d'attitudes et de comportements du public qui réduisent la consommation d'eau;
- Des équipements plus efficaces et abordables telles que des toilettes, des lave-vaisselles et des lave-linges ainsi que la robinetterie commerciale;
- Des lots plus petits et la réduction des besoins en consommation d'eau à l'extérieur dans les nouvelles communautés et habitations intercalaires;
- Les variations annuelles en pluie qui influent sur les besoins en eau au printemps et en été;
- Les changements législatifs, tels que ceux apportés au *Code du bâtiment* de 1992, qui exige que toutes les nouvelles constructions aient des installations de plomberie qui économisent l'eau efficacement;
- Des programmes incitatifs favorisant l'efficacité des systèmes énergétiques et d'approvisionnement en eau.

Avec 417 litres par personne par jour, la consommation résidentielle d'eau par habitant (ce qui exclut la consommation d'eau à usage non résidentiel) à Gatineau est proche de la moyenne provinciale. À Ottawa, la moyenne de 158 litres par personne par jour est en dessous de la moyenne provinciale et a diminué ces dernières années. À Ottawa, l'eau est comptée et la facture est établie au volume. Ce n'est pas le cas à Gatineau, où un montant forfaitaire est facturé. Généralement, la consommation d'eau est plus basse quand l'eau est comptée.

Cependant, Environnement Canada affirme que malgré une conscience accrue des avantages d'une consommation d'eau rationnelle, peu de changements significatifs dans l'usage résidentiel ont été observés à travers le Canada entre 1991 et 2006. Les Canadiens se classent parmi les plus grands consommateurs d'eau des pays de l'OCDE¹¹.

Nous ferons le suivi du nombre moyen de litres d'eau utilisés par personne et par jour pour assurer une utilisation efficace des ressources en eau.



11 Environnement Canada, Rapport de 2010-Utilisation de l'eau par les municipalités. Statistique 2006 Utilisation de l'eau par les municipalités. <http://www.ec.gc.ca/Publications/default.asp?lang=En&xml=596A7EDF-471D-444C-BC9E-2CB9E730FFF9>

La biodiversité et santé de l'écosystème

Le classement de la qualité de l'eau de la rivière des Outaouais en amont et en aval

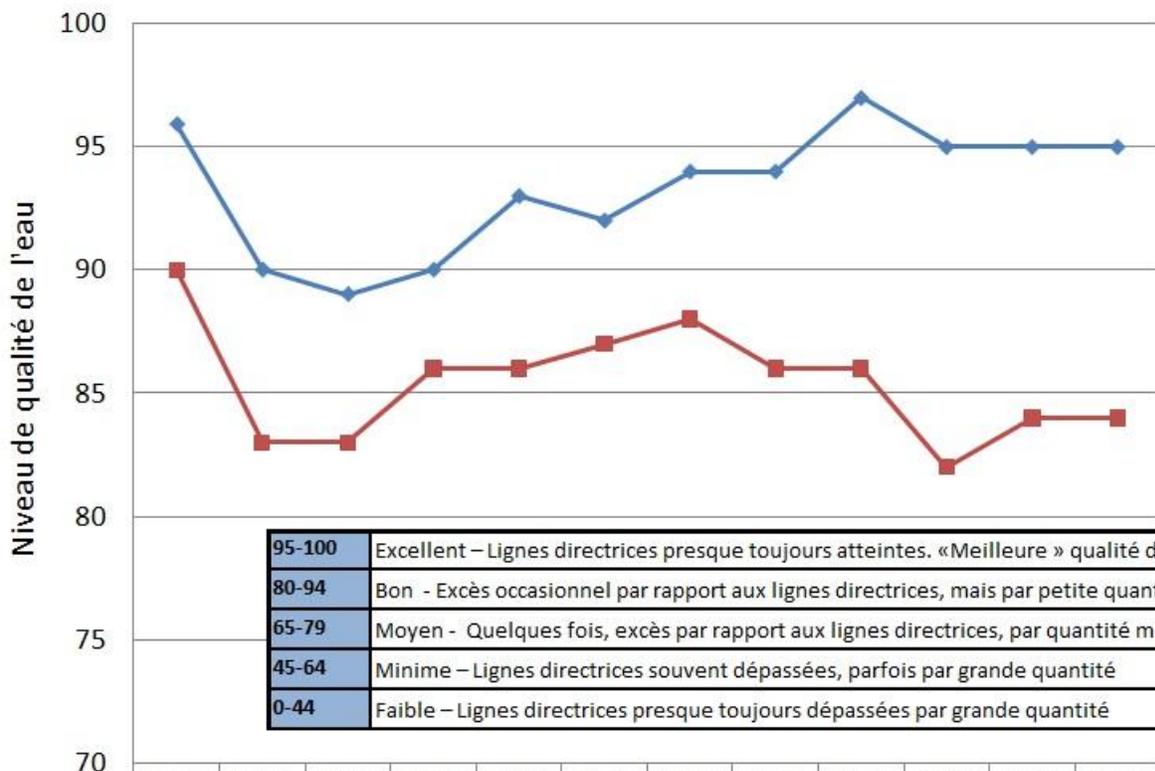
La majorité de l'eau de la région s'écoule dans la rivière des Outaouais lorsqu'elle passe dans nos communautés.

La qualité de l'eau de la rivière est classée de bonne à excellente lorsqu'elle entre dans notre territoire, mais n'est pas aussi bonne lorsqu'elle en ressort.

Le graphique ci-dessous montre que la qualité de l'eau de la rivière des Outaouais change lorsqu'elle passe à travers la région. Elle reste dans la catégorie « bonne qualité » mais perd des points durant son passage d'ouest en est. Le tableau utilise un indice développé par le Conseil canadien des ministres de l'environnement (CCME) qui combine les variables influant sur la qualité de l'eau, comme le phosphore et l'E. Coli, pour donner un classement à mesure unique de la qualité de l'eau.



Indice de qualité d'eau – Rivière des Outaouais



95-100	Excellent – Lignes directrices presque toujours atteintes. « Meilleure » qualité d'eau
80-94	Bon - Excès occasionnel par rapport aux lignes directrices, mais par petite quantité
65-79	Moyen - Quelques fois, excès par rapport aux lignes directrices, par quantité moyenne
45-64	Minime – Lignes directrices souvent dépassées, parfois par grande quantité
0-44	Faible – Lignes directrices presque toujours dépassées par grande quantité

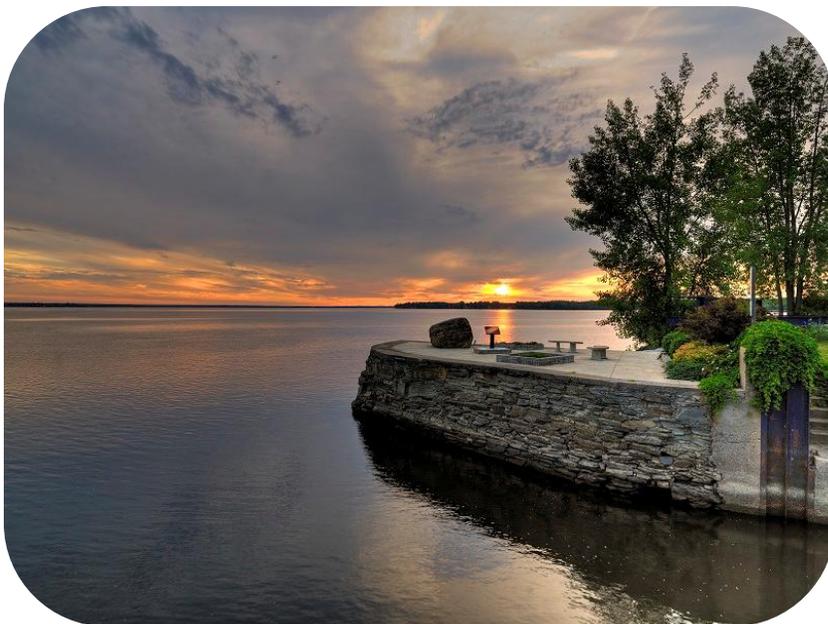
	1998	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Entrée (ouest)	96	90	89	90	93	92	94	94	97	95	95	95
Sortie (est)	90	83	83	86	86	87	88	86	86	82	84	84



La qualité de l'eau de la rivière des Outaouais diminue en raison de nos activités. Les sources potentielles de contamination incluent l'écoulement des fertilisants agricoles, le développement urbain, les installations municipales et industrielles et les déchets d'animaux. Pendant la saison des pluies ou de la fonte des neiges au printemps, saleté, débris, huile, antigel, détergents, pesticides et autres polluants s'éliminent des allées, cours arrières, parcs de stationnement et rues, et se déversent dans les cours d'eau proches puis se retrouvent dans la rivière des Outaouais.

L'effet des polluants est généralement bien plus grave sur les ruisseaux et les petits cours d'eau que dans le système des grandes rivières, en raison de leur petite taille. Les niveaux croissants de phosphore sont particulièrement préoccupants dans la portion des bassins hydrauliques d'Ottawa. Le phosphore a la capacité de nourrir un haut niveau d'algues et de plantes de croissance et réduit la quantité d'oxygène pour les poissons. Le phosphore provient de différentes sources, y compris le déversement des fertilisants agricoles et le développement urbain, ainsi que les déchets municipaux et les eaux usées¹². La bactérie E. Coli des eaux usées humaines et les déchets d'animaux sont aussi une préoccupation dans plusieurs affluents. Régulièrement, des eaux usées non traitées venant d'Ottawa et Gatineau sont rejetées dans la rivière des Outaouais.

Nous évaluerons les conséquences de nos activités sur la rivière des Outaouais, en continuant de surveiller la qualité de l'eau à travers la région, d'évaluer le couvert forestier naturel, et de faire le lien entre les deux. Notre objectif est d'améliorer la qualité de l'eau et son indice de performance à la sortie de la région, de façon à ne laisser aucune trace de son passage à travers la région.



Le saviez-vous?

La qualité de l'eau est liée aux forêts et aux milieux humides, qui fournissent des habitats essentiels et supportent la biodiversité. À Ottawa, la couverture totale des forêts dépasse les 30 % visés dans les plans officiels, mais la qualité de la couverture reste une préoccupation en raison de la présence d'espèces invasives telles que l'argousier, et de la perte d'habitat interne unique dans la forêt. Les forêts filtrent et ralentissent le flux de l'eau de surface, alors que les zones humides servent d'éponges géantes qui gardent l'eau propre et fraîche.

¹² Ville d'Ottawa, Programme de protection du milieu aquatique, Qualité de l'eau dans les rivières et cours d'eau d'Ottawa, mai 2006.



La région de la capitale du Canada : Sommes-nous actuellement durables?

Somme toute, la région de la capitale du Canada a de bonnes raisons de se réjouir des progrès accomplis, mais dans plusieurs domaines, des améliorations doivent se poursuivre si elle souhaite atteindre son but.

Un des grands atouts qui mènera la région de la capitale nationale vers la voie de la durabilité demeure ses habitants. Extrêmement bien éduqués, bilingues et engagés au sein de leurs communautés, les habitants de la région ont de bonnes prédispositions pour s'engager vers une durabilité économique et sociale.

Nous avons enregistré des succès dans la plupart des domaines, même dans ceux où des améliorations doivent se poursuivre. Nous devançons la plupart des municipalités canadiennes en ce qui concerne les piétons, les cyclistes et les déplacements au travail en transport en commun et nous consommons moins d'eau dans nos maisons. Nos dépenses en subventions pour encourager les organisations culturelles ainsi que la densité de nos communautés augmentent graduellement; la qualité de l'eau de la rivière des Outaouais est encore bonne lorsqu'elle quitte notre région.

Toutefois, dans d'autres domaines, les résultats ne sont pas aussi positifs :

- Ottawa s'est développé en tant que municipalité au détriment de ses terres agricoles, le fondement de la sécurité alimentaire future;
- Un ménage sur 4 consacre 30 % ou plus de ses revenus au logement, ce qui resserre potentiellement le budget alloué à d'autres éléments essentiels. Nous ne sommes pas tellement différents du reste du pays. Ceci signifie simplement que le logement est un problème à l'échelle nationale maintenant présent dans nos communautés;
- Par nos activités locales, Ottawa et Gatineau contribuent aux médiocres résultats nationaux sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Le Canada est le troisième plus grand producteur de gaz à effet de serre par habitant au monde, des émissions qui contribuent aux changements climatiques;
- Nous produisons une importante quantité de déchets dans nos maisons, et les activités industrielles, commerciales et institutionnelles en produisent davantage

Cependant, ce niveau de performance n'a rien de glorieux, et correspond à la façon dont nous sommes perçus par nos concitoyens canadiens. Alors que dans un récent sondage plus de 80 % des Canadiens pensaient qu'il est important que la région de la capitale nationale soit respectueuse de l'environnement et écologique, seuls 40 % pensaient que la capitale sert d'exemple au reste du pays en terme de responsabilité environnementale¹³.

13 Ipsos Reid Public Affairs. 2010 Commission de la capitale nationale. Strategic Market Research (Phase II).

Qui plus est, dans l'ensemble, ce niveau de performance est en deçà des niveaux nécessaires pour atteindre notre objectif de durabilité. Des plans de durabilité à long terme pour la région au début de 2012 proposeront des stratégies afin de nous aider à atteindre ces objectifs de même que des projets mobilisateurs qui marqueront le départ vers un futur plus vivable et résilient. Par la suite, nos progrès seront mesurés en surveillant nos résultats dans chacun de ces domaines.

Objectif	Indicateur	Améliorer	Continuer d'améliorer	Célébrer
Connectivité et mobilité	1. Pourcentage de résidents qui se rendent au travail à pied ou à vélo		x	
Santé et qualité de vie	2. Pourcentage de résidents de 15 ans et plus qui n'ont pas terminé l'école secondaire		x	
Logement	3. Ménages consacrant 30 % ou plus de leur revenu au logement	x		
Prosperité économique	4. Pourcentage de résidents de 20 à 24 ans qui poursuivent des études postsecondaires en 2010			x
Prosperité économique	5. Pourcentage de résidents immigrants provenant d'un autre pays		x	
Gouvernance et prise de décision	6. Taux de bénévolat			x
Culture et sentiment identitaire	7. Pourcentage de résidents bilingues anglais-français			x
Culture et sentiment identitaire	8. Dépenses par habitant consacrées par les administrations municipales aux festivals et aux subventions pour les organisations à but non lucratif		x	
Alimentation et agriculture	9. Consommation des terres agricoles et autres terres pour le développement	x		
Changements climatiques	10. Émission de gaz à effets de serre par habitant	x		
Énergie	11. Kilomètres parcourus en voiture par jour, par habitant		x	
Énergie	12. Pourcentage de résidents qui empruntent le transport en commun		x	
Logement	13. Construction d'appartements en pourcentage de nouveaux logements		x	
Matières résiduelles et déchets solides	14. Déchets résidentiels par habitant et réorientation des déchets		x	
Eau et eaux usées	15. Moyenne du nombre de litres d'eau utilisée par personne, par jour		x	
Biodiversité et santé des écosystèmes	16. Niveau de qualité de l'eau de la rivière des Outaouais à l'entrée et la sortie de la région		x	